

# Yennayer célébré sous le sceau du rite festif

Page 3

# LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

Quatorzième année - N° 4674 - Jeudi 10 janvier 2019 - Prix : 10 DA

Campagne nationale de sensibilisation aux dangers de la drogue

## Savoir plus, risquer moins

Page 2

Décès par monoxyde de carbone

## Le ministère du Commerce : c'est la faute aux asphyxiés...

Page 24

### Le mur de la discorde

Par Mohamed Habili

Ce que Donald Trump n'a pas pu obtenir, il est vrai sans y avoir mis alors beaucoup d'ardeur à ce moment, quand il y avait une majorité républicaine au Congrès, ce n'est pas maintenant que les démocrates ont pris le contrôle de la Chambre des représentants qu'il va pouvoir y parvenir : le financement du mur tout au long de la frontière avec le Mexique qu'il avait promis à ses supporters pendant la campagne présidentielle. Il le peut d'autant moins, en tout cas par les voies ordinaires, que les démocrates tiennent là une bonne occasion de le faire mal noter par ses électeurs, en leur apportant la preuve que sur un sujet important de leur point de vue, il a lamentablement échoué, il n'a pas été la hauteur. Depuis deux ans qu'ils lui taillent des croupières sans briser son élan vers un deuxième mandat, ils ont fini par comprendre que la seule façon de lui faire mal, c'est de faire douter ses électeurs sur sa capacité à réaliser tout ce que comportait son programme. On connaît le mandat impératif, propre aux époques révolutionnaires, en vertu duquel un élu a pour stricte obligation de mettre en œuvre la feuille de route élaborée par son camp. On peut dire que Trump a inventé un autre type de mandat : le mandat transactionnel, différent du premier en ceci que l'élu dispose du moins de la liberté d'appliquer le programme selon un rythme et un ordre arrêtés par lui seul. Comme dans le mandat impératif classique, il a le devoir de s'en tenir au programme convenu avec ses électeurs ; mais à sa différence, il a sous son régime le choix de la tactique. Au bout du compte les deux types de mandat ne diffèrent que par cela que le deuxième laisse une plus grande liberté de mouvement à l'élu.

Suite en page 3

## Afin d'éviter le débordement dans son secteur

# Benghebrit lance aujourd'hui des concertations avec le partenaire social



Afin d'examiner les préoccupations socio-professionnelles soulevées récemment par les syndicats du secteur de l'Education, Nouria Benghebrit, a annoncé le lancement aujourd'hui de concertations avec le partenaire social.

Lire page 2

Optimisation budgétaire et équilibre économique

## Une équation aux enjeux capitaux

Page 4



Accompagnée du Ballet de l'Opéra d'Alger  
**Lamia Ait Amara**  
 présente « Mes origines »

Page 13

Afin d'éviter le débordement dans son secteur

# Benghebrit lance aujourd'hui des concertations avec le partenaire social

■ Afin d'examiner les préoccupations socioprofessionnelles soulevées récemment par les syndicats du secteur de l'Education, Nouria Benghebrit a annoncé le lancement aujourd'hui de concertations avec le partenaire social.

Par Thinhinene Khouchi

Lors de l'inauguration de nombreux établissements scolaires à Alger, la ministre de l'Education nationale a indiqué que ces «concertations permettront l'examen des dossiers soumis par le partenaire social auprès du ministère», affirmant que les portes de son département «sont toujours ouvertes». Après avoir exprimé son «regret» quant au retrait de quatre syndicats de la charte d'éthique éducative signée en novembre 2015, la ministre a qualifié de «droit constitutionnel» la grève d'une journée annoncée par ces syndicats qu'elle a appelé à œuvrer au «rétablissement de la confiance qui devrait être basée sur la vérité». Pour rappel, le Collectif des syndicats autonomes du secteur de l'Education avait appelé lundi dernier à une grève d'une journée. En effet, au bout de plusieurs heures de débat lors d'une réunion le 7 janvier à Alger, les six syndicats autonomes de l'Intersyndicale de l'éducation ont mis leurs menaces à exécution. Les syndicats ont fini par trancher en fin d'après-midi pour une journée de grève le 21 janvier prochain et des sit-in au niveau des Directions de wilaya le lendemain. Les six syndicats, (Satéf, Cla, Snapest, Cnapeste, Unpef et le Snte), ont décidé de se réunir une nouvelle fois le 25 janvier prochain pour décider de la suite à donner à leur mou-



Ph/D. R.

vement. «Nous avons décidé d'une journée de grève, comme premier avertissement, et nous allons nous réunir le 25 janvier pour décider des nouvelles actions, si d'ici là nous voyons qu'il n'y a aucune réaction de la part de la ministre de l'Education», a déclaré Boualem Amoura, président du Satéf. Les syndicats dénoncent aussi un dialogue sans résultats. D'ailleurs, ils exigent un dialogue «sérieux» avec la tutelle pour ne pas radicaliser leur mouvement de protestation. Les

syndicats revendiquent également l'ouverture de leur statut particulier et le dossier des œuvres sociales, demandent en outre des solutions pour préserver le pouvoir d'achat des travailleurs du secteur et le respect des libertés syndicales. Les syndicats, qui ont déposé leur préavis de grève hier, lancent la balle du côté de la ministre de l'Education pour les convaincre de ne pas perturber le deuxième trimestre. A ce propos, l'association des parents d'élèves avait protesté «énergiquement»

contre cette grève d'une journée. «On est contre cette grève quelle soit une journée ou illimitée. On tentera d'organiser une réunion avec le représentant de l'Intersyndicale et de nous réunir avec les différents syndicats qui ont décidé cette grève prévue pour le 21 janvier pour voir leurs revendications et en référer à la ministre», a indiqué Khaled Ahmed, président de l'association nationale des parents d'élèves. En effet, contacté par téléphone, le président de l'association nationale des parents

d'élèves a affirmé que «dans la Constitution algérienne, le droit à l'enseignement gratuit dans les établissements éducatifs algériens vient avant le droit à la grève», ce qui donne la priorité à l'élève. Khaled Ahmed a affirmé que «plusieurs rencontres avec le représentant de l'Intersyndicale seront organisées pour tenter de connaître leurs revendications et par la suite en référer à la ministre de l'Education nationale Nouria Benghebrit sachant qu'il y a plus de dialogue entre des deux».

T. K.

APN

## Séance plénière aujourd'hui consacrée aux questions orales

L'ASSEMBLÉE populaire nationale reprendra ses travaux aujourd'hui par une séance plénière consacrée aux questions orales concernant plusieurs secteurs ministériels, a indiqué mercredi un communiqué de l'Assemblée. Douze questions orales sont programmées lors de cette séance, dont deux questions au ministre des Affaires religieuses et des Wakfs, deux questions au ministre de la Culture, deux questions à la ministre de la Solidarité nationale, de la Famille et de la Condition de la femme, deux questions au ministre de la Communication, deux questions au ministre de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière et deux autres au ministre du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité sociale, a précisé la même source.

R. N.

## Campagne nationale de sensibilisation aux dangers de la drogue

### Savoir plus, risquer moins

La consommation de drogues, sous toutes ses formes, est un fléau qui progresse à un rythme hallucinant en Algérie. La sonnette d'alarme a, plusieurs fois, été tirée par différents organismes que socio-éducatifs. Le phénomène qui touche toutes les couches sociales, sans distinction aucune, ne fait pas marche-arrière, il gagne plutôt du terrain. Chaque jour, les services de sécurité font état de saisies de quantités de drogues tous types confondus, cela va du kif traité à l'héroïne en passant par les psychotropes en tous genres. Aussi bien dans les grandes villes que dans la campagne, le fléau de la drogue prend de l'ampleur. Les dealers se multiplient et les consommateurs aussi. Malgré les efforts de l'Etat, les quantités de résine de cannabis et d'autres stupéfiants saisis ne cessent d'augmenter et les chiffres parlent d'eux-mêmes. Plus que jamais, le pays est inondé de drogue provenant essentiellement du

Maroc voisin. Le nombre de toxicomanes augmente de plus en plus mais la prise en charge est quasi inexistante. Car rares sont les structures à même de soigner les personnes présentant une grave addiction à une drogue, quelle qu'elle soit. A cet effet, la Direction générale de la Sûreté nationale a lancé, hier, une campagne nationale de sensibilisation aux dangers des psychotropes, en partenariat avec les associations actives, la société civile et les médias, pour les impliquer dans la prévention contre la consommation des drogues et des psychotropes a été lancée à travers 48 wilayas où des dépliants seront distribués sur la prévention contre ce fléau social, a indiqué un communiqué



de la DGSN. Cette campagne intervient pour «affirmer l'action de la Sûreté nationale basée sur la protection de toutes les franges de la société et conforter sa présence à l'intérieur et à l'extérieur des établissements éducatifs pour diffuser la culture de la sécurité, de l'orientation et de la sensibilisation». Elle intervient également pour renforcer l'action des équipes opérationnelles du dispositif de la Sûreté nationale afin de réduire le phénomène de

propagation des drogues et des psychotropes. Ces initiatives de sensibilisation ont été très appréciées par les élèves et le staff éducatif des établissements vu qu'elles contribuent à faire prendre conscience de la nécessité d'éviter de tels fléaux. De même qu'elles permettent d'ancrer la culture de signalement via les lignes gratuites à l'instar du 15 48 et du 17 pour dénoncer les narcotrafiquants.

Meriem Benchaouia



Les Algériens fêtent ce samedi l'an 2969

# Yennayer célébré sous le sceau du rite festif

■ Yennayer, nouvel an berbère, est célébré chaque année dans toutes les régions du pays, avec pour chacune sa propre spécificité.

Par Louiza Ait Ramdane

**D**e l'Est à l'Ouest et du Nord au Sud, Yennayer sera célébré par l'ensemble de la population algérienne. En effet, les Algériens célèbrent samedi l'an 2969. La fête se fait autour d'un mets spécialement concocté pour le dîner. Les plats préparés diffèrent d'une région à une autre, mais le plus réputé reste le «couscous».

Ainsi, Yennayer représente une journée spéciale pour les Algériens et sera célébré partout de la même manière, à des nuances près. Les Algériens consacrent des rituels et des traditions pour cette journée très spéciale. Toutes les familles s'y préparent plusieurs jours à l'avance. Parmi les mythes de Yennayer, on retrouve Laâdjouza. Des histoires légendaires sont différemment contées au sujet d'une vieille femme. Chaque contrée et localité a sa version. Les kabyles racontent qu'une vieille femme, croyant l'hiver passé, sortit un jour dans les champs et se moqua du soleil. Yennayer, mécontent, emprunta deux jours à furar (hiver) et déclencha, pour se venger, un grand orage qui emporta, dans ses énormes flots, la vieille. Le dîner de Lâdjouza est destiné depuis à éloigner les mauvaises ondes. Une autre version évoque «leilat hadjouza», qui serait d'origine judaïque.

Concernant les traditions, à la veille de yennayer, avant le dîner, on fait asseoir le benjamin de la famille dans une grande «jefna» et on jette des friandises ainsi que des fruits secs (noix, noisettes, figues sèches, amandes, cacahuètes, dattes, pistaches, dragées...), sur sa tête. Une tradition connue depuis des siècles à Alger, Tizi Ouzou, Tipaza, Blida, Boumerdès... Le bon présage de Yennayer fait aussi qu'on lui associe d'autres évène-

ments familiaux comme la première coupe de cheveux des petits garçons de la famille. Les filles s'amuse à marier leurs poupées, une pratique qui convoque Tisliit n'Wenzar, le rite de la pluie.

Côté aspect culinaire, en Kabylie, le traditionnel couscous de la veille de Yennayer, immensi n'Yennayer, est préparé comme un élément de l'art culinaire kabyle. Il consiste à préparer un repas léger se composant de berkukes (boulettes de farine cuites dans un bouillon léger) ou encore des icacmen (blé en grain préparé au lait ou en sauce). Le lendemain, un repas copieux et varié se composant de gâteaux et galettes, plat des «sept légumes» à base de plantes vertes, viande et friandises (fruits secs, bonbons, chocolats...) est préparé pour un bon moment de convivialité en famille. La fête de Yennayer est aussi une sorte de retrouvailles chez les familles, où tous les membres se réunissent autour d'une table pour célébrer «le réveillon» du nouvel an amazigh. Pour la préparation de «imensi n'Yennayer», le kabyle utilise la viande de la bête sacrifiée (asfel), souvent de la volaille, mélangée parfois à la viande séchée (acedluh) pour agrémente le couscous, élément fondamental de l'art culinaire berbère. Il est aussi un repas de communion. On réserve les parts des filles mariées absentes à la fête. On dispose autour du plat commun des cuillères pour signifier la présence des absents. Dans certaines régions de Kabylie, la veille, la maison est méticuleusement nettoyée et aromatisée à l'aide de diverses herbes et branches d'arbres confectonnées pour la circonstance par les femmes lors de leur



Ph.D. R.

sortie à la rencontre du printemps (amagar n' tefsut) pour «chasser» tamghart n'gar aseggwas («l'épouse de la mauvaise année»).

À Oran où la célébration remonte à très loin dans le temps, on prépare des plats pimentés ou amers pour se protéger d'une mauvaise année et ce, avec la soupe locale «h'fira». Du côté de Mascara où Yennayer est entré dans les coutumes et les traditions de la région de Beni Chougrane, les commerces sont très achalandés à l'approche de cette fête. Nougat, noix, figues séchées mais aussi chocolat, amandes, pistaches sont très prisés par les gourmands. Pendant la soirée, un plat appelé «cherchem» est servi, une sorte de purée de blé mélangé aux pois chiches et aux fèves, bouillis à l'eau.

Yennayer, appelé Ayred (lion) à Béni-Snouss, dans la wilaya de Tlemcen, symbolise la fertilité et la productivité. Il augure, selon le rituel, une bonne production pour les agriculteurs et une fertilité pour les femmes. Repas frugal, berkoukés, msamen, gâteaux traditionnels et fruits secs caractérisent ce rituel.

Après le dîner, la famille se

rassemble autour de la «maiy-douna», un vaste contenant en alfa, où sont mis tous les fruits secs en plus des dattes et des bonbons en tous genres. Chaque adulte et chaque enfant à droit à une part égale contenue dans une musette en tissu que les mères confectionnent à l'occasion pour leurs enfants. Tard le soir, les familles sortent en groupes pour écouter des musiques du terroir que des troupes entonnent un peu partout. Le lendemain, le carnaval d'Ayred est organisé, où adultes et enfants avec leurs masques en toison de mouton, en peau de chèvre ou crinières de chevaux, donnent libre cours à leur joie au rythme des tambourins et bendirs par de nombreuses troupes folkloriques de la région.

Au Sahara, pour les Touareg, la danse de la sbeiba est organisée pour accueillir cette nouvelle année. C'est une danse dont les chorégraphes dessinent la succession des saisons, accompagnées de textes chantés et puisés dans le répertoire targui.

Yennayer, cette fête célébrée par tous les Algériens, continuera de nous émerveiller et de nous enchanter chaque année.

L. A. R.

Oran/Apprentissage de tamazight

## L'association Numidia développe un nouveau site

**L**association culturelle «Numidia» d'Oran a développé, dans le cadre d'un projet avec l'Union européenne, un nouveau site dédié à l'apprentissage de tamazight, intitulé «Asmel uselmed n' tmazigt», a-t-on appris, hier, de son vice-président, Akli Ouamara.

«Il s'agit d'un projet comportant quatre axes : un site d'apprentissage de la langue tamazight, un dictionnaire en ligne, un site de contes pour enfants et un journal électronique», a indiqué Akli Ouamara, interrogé par l'APS, en marge du programme lancé par l'association, en parte-

nariat avec la direction locale de la Culture, à l'occasion de la fête de Yennayer.

Le projet, intitulé «Utilisation des nouvelles technologies pour la sauvegarde et la promotion de l'oralité amazighe», a débuté à la fin de l'année 2016 pour être finalisé en 2018, donnant naissance à ces quatre supports pour la promotion de tamazight, a précisé le responsable.

S'agissant du dictionnaire, M. Ouamara a expliqué que le travail de collecte des mots et des expressions amazighes a débuté il y a des années.

«Les membres de l'association

ont effectué un travail colossal pour la collecte. Ils ont réussi à réunir plus de 20 000 mots», a-t-il noté.

Le dictionnaire amazigh-français et français-amazigh, «Asmal umawel», est appelé à être enrichi au fur et à mesure, a-t-il ajouté.

Le site internet d'apprentissage de la langue, encore en phase d'expérimentation, commence déjà à drainer des membres et des apprenants, a encore expliqué le responsable.

Quant au journal électronique «Tafukt», il est pris en charge par des intellectuels de différentes régions du pays et même de l'étranger, qui militent pour la pro-

motion de la langue et la culture amazighes.

Le site des contes pour enfants intitulé «Asmal n' tmucuha» comporte déjà plusieurs contes puisés du patrimoine oral amazigh. L'association Numidia a déjà publié, dans la collection Timeayin, deux contes pour enfants avec le soutien de la DJS de la wilaya d'Oran.

Les quatre autres contes, réalisés avec le soutien et l'aide du ministère de la Culture et de l'Union européenne, dans le cadre du Programme d'appui à la protection et la valorisation du patrimoine culturel en Algérie, sont dispo-

### LA QUESTION DU JOUR

#### Le mur de la discorde

Suite de la page une

**P**our le reste, ils sont pareils. Le mandat transactionnel est le mandat impératif pour période non-révolutionnaire. Il convient parfaitement à quelqu'un qui a passé sa vie à conclure de bons contrats commerciaux puis à les mettre en œuvre pour son plus grand profit. Pour revenir à la construction du mur, les voies ordinaires ayant échoué du fait de l'opposition radicale des démocrates, il ne reste plus à Trump que le passage en force, ce qui passe par la proclamation de l'état d'urgence. On s'attendait d'ailleurs à ce qu'il le décrète lundi dernier dans son message à la nation. S'il ne l'a pas fait, si même il n'en pas touché un mot, c'est probablement qu'il a estimé qu'il ne lui serait pas favorable. Peut-être dans le présent seulement, ce qui dans ce cas voudrait dire que ce n'est là que partie remise. Hypothèse d'autant plus probable qu'il n'a pas annoncé à cette occasion la fin du blocage partiel de l'administration fédérale, qui bientôt bouclera sa troisième semaine. Plus que quelques jours supplémentaires donc, et ce «shutdown» dépassera pour la longueur celui de 1996. Le plus probable cependant est que Trump est en train de manœuvrer pour faire en sorte que l'immigration soit bien plus qu'en 2016 au centre de la présidentielle de 2020. Ou bien il parvient à construire son mur avant 2020, ce qui le cas échéant lui assurera la victoire en 2020. Ou il n'y parvient pas, et dans ce cas le mur sera nécessairement au cœur de la prochaine campagne présidentielle, ce qui sera encore dans son intérêt. En lui refusant les quelque 6 milliards de dollars dont il a besoin pour son mur anti-immigration, les démocrates croient le desservir auprès de ses électeurs, il se pourrait en fait qu'ils soient en train d'agir conformément à ses calculs. S'il n'y a pas de mur, et que l'immigration s'en trouve plus que jamais au cœur du débat politique, c'en est fait d'eux, ils se seront eux-mêmes placés sur son terrain de prédilection.

M. H.

nibles en version papier.

Ces contes sont accompagnés d'un CD multimédia qui comporte des illustrations et une version audio du conte, avec la possibilité d'un sous-titrage en français ou en arabe.

Par ailleurs, le programme de l'association pour la célébration de Yennayer dans la wilaya d'Oran se poursuit jusqu'au 12 janvier en cours, avec des conférences, des projections de films, des après-midi poétiques, des expositions artistiques et d'artisanat au Musée des arts modernes d'Oran (Mamo), rappelle-t-on.

Lamine H./APS

Optimisation budgétaire et équilibre économique

# Une équation aux enjeux capitaux

■ On entend beaucoup parler aujourd'hui d'équation budgétaire, de recettes budgétaires, de consolidation budgétaire, d'optimisation des ressources budgétaires et bien d'autres formules relatives aux finances publiques qui tournent autour d'un enjeu unique qui n'est autre que l'équilibre budgétaire. Lorsque celui-ci est menacé, hypothéqué, miné par des déficits qui proviennent de la source ou encore par des dépenses qui sollicitent davantage d'efforts budgétaires, des mécanismes de renflouement sont alors préconisés.

Par Filali H. Imène

La recherche d'équilibre budgétaire est donc le signe, le symptôme, la preuve que cet équilibre n'est plus respecté ou maîtrisé et qu'il faut trouver les moyens de rétablir la balance en s'efforçant de rééquilibrer les comptes, l'enjeu étant d'endiguer ou de réduire le déficit budgétaire sur une période plus ou moins longue, qui va au-delà du cycle budgétaire d'une année, car la recherche de cet équilibre budgétaire ne peut se faire aux dépens des équilibres sociaux ou économiques, le social et l'économique étant les services au service desquels, justement, on déploie le budget de l'Etat. On continuera à parler, chez les financiers, d'équilibre budgétaire, cela même si cette notion d'équilibre est plus économique que budgétaire.

A ce dernier titre, d'ailleurs, il est juste de dire que les solutions ne se trouvent pas du côté du budget, les coupes budgétaires n'étant pas une solution, mais un pis-aller. Les solutions, elles, sont du côté de l'ampleur économique où des efforts doivent être mieux déployés pour faire en sorte que la performance économique soit au rendez-vous, voire

même qu'elle soit repoussée à des limites encore plus enrichissantes, qui permet aux entreprises de réaliser plus de chiffres d'affaires et au Trésor public, de ce fait, de réaliser plus de valeur fiscale.

Il n'y a pas plus handicapant pour un gouvernement qu'un déséquilibre budgétaire qui advient durant un exercice et qui s'avère être un obstacle devant l'atteinte de ses engagements politiques dans les domaines social et économique. D'où la propension à rechercher des solutions alternatives qui ne consistent pas dans celles, prévisibles, du gel ou de l'annulation de programmes.

Dans notre pays où les affectations budgétaires sont surdéterminées par les priorités sociales et de formation, les coupes budgétaires ne sont pas de mise et c'est alors qu'il faut au gouvernement déployer des ressorts d'imagination pour trouver des solutions autres que celles auxquelles les financiers, armés de ciseaux, pensent en premier.

Le budget de l'Etat est donc de ce fait, à chaque exercice, mis à l'épreuve des dépenses d'équipements et de fonctionnement, avec plus d'écoles, d'hôpitaux, de centres de formation, de



routes, de barrages à construire, à entretenir, à livrer, à équiper et à doter en ressources humaines qualifiées.

Que dire alors quand le front social s'anime de revendications nouvelles, dont celles concernant la revalorisation salariale ? Pour le financier, le défi est

double : il s'agit non seulement de donner plus d'argent qu'il s'agit de trouver, mais il est question aussi de favoriser, alors, plus de consommation de produits qui ne sont pas d'origine locale, qu'il s'agit d'importer en devises.

Plus la situation subit des tensions, plus on redouble d'ima-

gination et d'efforts pour récolter davantage de moyens. L'Etat est en phase de se doter d'une plus grande capacité de recouvrement de la fiscalité ordinaire, dont les montants, objet d'évaluations et de fraudes fiscales, sont porteurs de tant de solutions budgétaires.

F. H. I.

Association Waha de Constantine

## Pour une «école sans tabac» par la thérapie éducative

Galvanisée par des résultats jugés prometteurs dans le cycle primaire, l'association Waha d'aide aux malades atteints de cancer de Constantine enrichit sa pratique thérapeutique éducative anti-tabac et duplique son arsenal pédagogique, allant, pour mener à bien sa mission de sensibilisation à la dangerosité du tabagisme, jusqu'à s'incruster dans la «bulle» de collégiens et lycéens.

Ainsi, après avoir préalablement ciblé le cycle primaire, par le biais de l'intégration de fiches pédagogiques dans le programme scolaire de 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> années primaires de l'école pilote Meziane-Cherif (nouvelle ville Ali-Mendjeli), et les élèves du premier niveau du secondaire à travers une série de conférences, l'association Waha est désormais sur «les trois fronts», en orientant à présent son action en direction des collégiens.

Un programme de travail a été réalisé, à cet effet, en collaboration avec la Direction de l'éducation (DE) et le corps enseignant du CEM Abdelhamid-Kerboua (El Khroub), retenu pour accueillir cette expérience, a expliqué à l'APS Ahmed Zemouli, vice-président de l'association Waha.

Initié dès le début de l'année scolaire, ce programme s'est traduit par l'élaboration de 15 fiches pédagogiques sur les dangers du tabac, intégrées dans différentes matières et réparties sur les quatre niveaux, a-t-il ajouté, précisant que des questionnaires de renseignement anonymes seront distribués aux élèves pour connaître leur rapport exact avec le tabac (notamment s'ils ont déjà fumé ou pas).

«L'expérience «école sans tabac» sera entamée à partir du mois de janvier 2019», a indiqué, de son côté, Ahmed Kehili, directeur du CEM Kerboua, relevant que «la préparation des séquences d'apprentissage, qui concerneront toutes les matières y compris celle d'éducation physique, a été faite l'année dernière par les enseignants dont les propositions ont été retenues et intégrées dans le programme scolaire, et ce, en collaboration avec l'association Waha».

M. Kehili a expliqué que trois séquences d'apprentissage (fiches pédagogiques portant sur le tabac) ont été préalablement expérimentées au cours du 1<sup>er</sup> trimestre 2018 et ont suscité l'adhésion des élèves et des parents, se félicitant que son établissement était déjà une «école sans tabac».

### Élargir le cycle de conférences sur les méfaits du tabac

Autre action à reconduire pour l'actuelle année scolaire par l'association Waha, c'est l'extension de l'initiative visant à organiser des cycles de conférences de sensibilisation sur les méfaits du tabagisme en direction des lycéens de 2<sup>e</sup> année secondaire (AS) du lycée Kateb-Yacine situé à Ali-Mendjeli, après avoir ciblé, en 2017, les élèves de 1<sup>re</sup> AS du

lycée Kateb-Yacine en renouvelant l'approche consistant à organiser des conférences sur les méfaits du tabac.

Concernant les lycéens de 2<sup>e</sup> AS, qui ont suivi ces conférences en 2017, le groupe Waha de lutte contre le tabac envisage de développer un nouveau thème relatif aux «dangers de la chicha» (narguilé), a révélé le spécialiste, d'autant que «la chicha contient 25 fois plus de goudron et 2,5 fois plus de nicotine que la cigarette, en plus des maladies contagieuses du fait de passer de bouche en bouche».

Pour la présente année scolaire et la prochaine, le groupe Waha de lutte contre le tabac aspire, en outre, à enrichir les questionnaires d'évaluation, à normaliser des conférences type, améliorer l'approche pédagogique, étendre l'expérience aux classes de terminale du lycée Kateb-Yacine et l'élargir à d'autres lycées de la wilaya.

### Une école sans tabac par commune d'ici l'année prochaine

Première du genre à l'échelle nationale, l'expérience de l'école sans tabac, validée par le ministère de l'Éducation nationale (MEN), cible donc désormais trois établissements scolaires des trois paliers de l'enseignement, dans une perspective de la création de «12 écoles sans tabac dans la wilaya de Constantine, soit une par commune, d'ici la prochaine rentrée scolaire», a souligné Dr Guemmadi.

Une ambition confortée par les résul-

tats de l'évaluation menée fin 2017, visant à analyser l'impact des conférences et des cours qui ont été dispensés aux élèves ciblés.

A cet effet, un premier bilan établi par le groupe Waha de lutte contre le tabac auprès de 90 élèves (trois classes de 4<sup>e</sup> AP) de l'école Meziane-Cherif de Ali-Mendjeli, sur la base d'une production écrite sur le tabac, a mis en exergue une «bonne» assimilation des cours dans l'ensemble avec 44% des élèves ayant obtenu entre très bien et bien, 38% entre bien et moyen et 18% faible, a détaillé le spécialiste en pneumologie.

L'évaluation des conférences sur les méfaits du tabac destinées aux lycéens a également permis de relever que sur 316 élèves âgés entre 15 et 19 ans, 32 sont des fumeurs (soit 10% des élèves), tous de sexe masculin à part une fille, a-t-elle assuré.

D'après un questionnaire d'évaluation anonyme soumis aux lycéens concernés (neuf classes de 1<sup>er</sup> AS), ils étaient 49% à répondre correctement à une question portant sur les composants de la cigarette avant la conférence, alors qu'après la conférence le pourcentage des bonnes réponses à atteint 92%.

A noter, par ailleurs, que le groupe Waha de lutte contre le tabac, de l'association Waha d'aide aux malades de cancer de Constantine, a été honoré, le 6 octobre dernier par la ministre de l'Éducation nationale, à l'occasion de la journée de l'enseignant pour son projet d'école sans tabac.

Hania T./APS



Algérie

# La Banque mondiale relève ses prévisions de croissance pour 2019 et 2020

■ Le Groupe de la BM a revu à la hausse ses prévisions de croissance pour l'économie algérienne en 2019 et 2020, selon les projections actualisées de cette institution financière internationale, publiées à Washington.

Par Amel B.

La BM table désormais sur 2,3% de croissance en 2019 contre 2% prévu dans son précédent rapport sur les perspectives économiques mondiales, publié en juin dernier, soit un relèvement de 0,3 point. La prévision actualisée pour 2019 reste, cependant, légèrement en baisse comparée à celle de 2018, où le Produit intérieur brut de l'Algérie a enregistré une progression de 2,5%, selon l'estimation consolidée de la BM, contenue dans ce rapport. A l'origine de ce léger recul, figure la baisse progressive des dépenses publiques, explique la BM. «L'Algérie devrait décélérer à 2,3% du fait de la diminution progressive des dépenses publiques, qui avaient connu une augmentation considérable l'année dernière», précise l'institution de Bretton Woods dans la note consacrée aux perspectives économiques de la région Mena, accompagnant ce rapport. Il convient de souligner que ce ralentissement est anticipé dans le sillage «de l'assombrissement des perspectives économiques mondiales» que prévoit la BM cette année. L'année 2019, connaîtra une stagnation de la reprise dans les pays exporta-

teurs de produits de base qui s'observera au même temps que le ralentissement de l'activité dans les pays importateurs de ce type de marchandises, précise la BM. En parallèle, le Groupe de la Banque mondiale a ajusté à la hausse sa projection pour 2020, prévoyant une croissance de 1,8% en Algérie contre 1,3%, anticipé en juin, soit une hausse de 0,5 point. Ce taux sera également maintenu en 2021. Globalement, la croissance dans la région Mena se situera autour de 1,9% en 2019 contre 1,7% en 2018, selon les estimations de la Banque. Cette progression a été beaucoup plus le résultat de facteurs intérieurs tels que les réformes des politiques publiques. Les pays exportateurs de pétrole de la région devraient connaître une légère amélioration, soutenu par les membres du Conseil de coopération du Golfe, dont la croissance est attendue autour de 2,6%. La BM alerte, cependant, sur «la balance des risques qui penche négativement sur les perspectives des économies fragiles» de la région Mena. «De nouveaux conflits dans les économies fragiles pourraient dégrader et porter davantage atteinte aux revenus et à l'activité économique des populations», souligne la BM dans ce rapport



PHD.R.

publié au lendemain de la démission annoncée de son président, Jim Yong Kim. La BM estime qu'une escalade des tensions entre les Etats-Unis et l'Iran aurait des conséquences néfastes sur la région. Les facteurs géopolitiques, combinés à l'incertitude autour des volumes de production attendus des pays exporta-

teurs de pétrole, pourraient provoquer l'instabilité? des prix du brut sur les marchés internationaux.

«Des prix plus bas assombriraient les perspectives de la région, particulièrement des pays exportateurs de pétrole, alors qu'ils pourraient avoir un effet bénéfique sur les pays importa-

teurs», note le rapport. Aussi, le niveau élevé de la dette extérieure libellée en devises dans certains pays importateurs de pétrole donne à penser que ceux-ci risqueraient de souffrir d'une forte appréciation du dollar des Etats-Unis, indique le Groupe de la Banque mondiale.

A. B. /APS

Commerce

## L'année 2019 sera celle des exportations hors hydrocarbures

Le ministre du Commerce, Saïd Djellab, a affirmé à Tlemcen, que l'année 2019 sera celle des exportations hors hydrocarbures. Lors d'une conférence de presse, tenue en marge de l'inauguration du 1<sup>er</sup> Salon régional de l'industrie et de l'exportation, tenu au Palais des expositions de Tlemcen, que la première opération d'exportation de cette nouvelle année sera effectuée à partir d'In Guezam (Tamanrasset) vers le Niger. 150 camions chargés de matériaux de construction et de détergents pour un montant de 4,5 millions USD se rendront vers ce pays voisin, a-t-il précisé. Cette première opération d'exportation sera suivie d'une autre concer-

nant le papier, à partir de Tlemcen vers la Suisse, le Liban, la Tunisie et le Maroc. Par ailleurs, le ministre a annoncé qu'une grande opération d'exportation est en cours de préparation pour cette année. Les produits concernés sont notamment le ciment, la matière plastique, les produits pharmaceutiques, les détergents, les produits agroalimentaires. Il a assuré que les exportations de cette année 2019 seront supérieures à celle de l'année d'avant. «En 2018, la valeur des exportations hors hydrocarbures a atteint 2,830 milliards USD contre 1,900 milliard USD soit une hausse de 47 pc», a souligné Saïd Djellab. Saïd Djellab a affirmé que «la vision

future à court et moyen terme dans le cadre de la stratégie nationale d'exportation œuvre à renforcer la place des produits algériens sur les marchés nationaux afin de se substituer progressivement les produits importés puis leur accompagnement et leur placement sur les marchés étrangers». Dans ce contexte, il a indiqué qu'un programme a été tracé pour les deux prochaines années en vue de la participation de l'Algérie à 50 importants salons internationaux à l'étranger pour faire connaître et proposer les produits algériens. Par ailleurs, il a souligné que son département ministériel s'attelle, en collaboration avec d'autres départements,

à renforcer des moyens logistiques, de transport, de transit, de stockage et de froid pour faciliter l'acheminement des marchandises. Dans une première phase, il sera procédé à l'équipement de bases logistiques au niveau de certaines wilayas frontalières afin de faciliter le transit des marchandises. Au programme de la visite du ministre dans la wilaya de Tlemcen ont figuré l'inspection du projet de réalisation du laboratoire de contrôle de la qualité dans la commune de Tlemcen. Le projet s'étend sur une surface de 900 m<sup>2</sup>. Le ministre a instruit les responsables concernés de l'équiper en matériels d'analyses et de recruter les personnels en vue de l'en-

trée du laboratoire dans un délai de trois mois. Par ailleurs, Saïd Djellab a inspecté l'entreprise «Mega Papier», spécialisée dans la fabrication et la transformation du papier industriel. Sa capacité productive annuelle est de 75 000 tonnes. Il a également visité le groupe «Kherbouche» spécialisé dans la production et l'exportation de tracteurs agricoles, l'entreprise «MAF» de transformation du plastique et gaines de fils électriques de Chetouane ainsi que l'entreprise «Boublenza» de transformation du carroube à Hennaya. Par ailleurs, le ministre a inauguré, le 1<sup>er</sup> salon régional de production et des exportations, qui a enregistré la participation de 124 opérateurs économiques privés de 5 wilayas de l'ouest du pays et versés dans l'agroalimentaire, le cuir, les textiles, l'artisanat, les produits cosmétiques et autres. Ce salon, organisé par la chambre de commerce et d'industrie «Tafna» de Tlemcen, proposera jusqu'au 10 janvier courant une série de conférences traitant de plusieurs problématiques liées aux exportations hors hydrocarbures et les échanges commerciaux externes et autres axes.

R. E.

M. Y.

Zone euro

## Le chômage recule à 7,9% en novembre, plus bas depuis 10 ans

Le taux de chômage dans la zone euro a reculé à 7,9% en novembre, son niveau le plus faible depuis octobre 2008, a annoncé hier l'Office européen des statistiques Eurostat. Ce chiffre est meilleur que ce prévoient des analystes interrogés par le fournisseur de services financiers Factset, qui tablaient sur 8,1%. L'Eurostat a par ailleurs revu à la baisse le chiffre qu'il avait donné pour octobre 2018: il estime désormais le taux à 8,0% et non 8,1% comme il l'avait

annoncé le 30 novembre 2018. Le chômage dans la zone euro n'a cessé de reculer depuis qu'il est repassé en septembre 2016 sous le seuil symbolique de 10,0%. Il reste cependant toujours plus élevé que le taux moyen d'avant la crise financière de 2007-2008, où il s'établissait à 7,5%. Au pire de la crise de la dette, le chômage avait atteint le taux record de 12,1% en avril, mai et juin 2013 dans la zone euro. Parmi les 19 pays ayant adopté la monnaie unique, le taux de

chômage le plus faible en novembre a été enregistré en Allemagne (3,3%) et aux Pays-Bas (3,5%). Les taux les plus élevés ont été relevés en Grèce (18,6% en septembre 2018, dernier chiffre disponible) et en Espagne (14,7%). Le chômage des jeunes dans la zone euro a lui aussi baissé en novembre à 16,9%, contre 17,1% en octobre. Dans les 28 pays de l'Union européenne, le taux de chômage s'est établi à 6,7% en novembre, stable par rapport à octobre.

## El-Oued

# Plus de 100 projets d'investissement industriel et touristique approuvés

■ *Quelque 104 projets d'investissement dans le domaine industriel et touristique ont été approuvés durant l'année 2018 dans la wilaya d'El-Oued, en hausse de 320% par rapport à 2017 ou avaient été validés 32 projets, a-t-on appris des services de la wilaya.*

Par Anissa H.

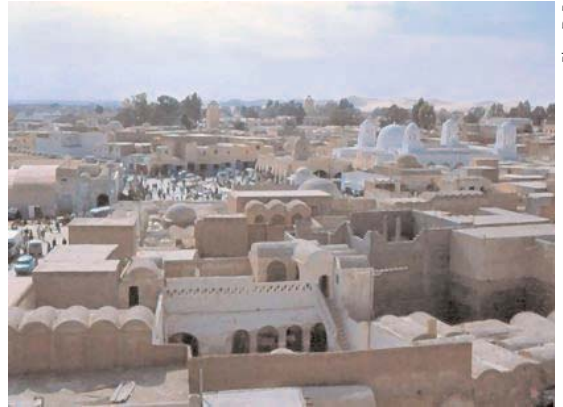
La dynamisation des projets d'investissement intervient en application des instructions du Premier ministre portant sur la nécessité de mise en place de mécanismes susceptibles d'encourager l'investissement et de contribuer à la dynamique de développement national d'une part, et de créer des emplois afin de résorber le chômage d'autre part, a-t-on indiqué.

Ces projets d'investissement sont répartis, pour ce qui est de l'industrie, dans l'industrie de transformation alimentaire s'appuyant sur la production agricole locale, et pour le tourisme dans les structures d'accueil et les activités de loisirs, a-t-on précisé. Ceci, en plus du transfert des petites et moyennes entreprises activant à l'intérieur du tissu urbain, dans des zones d'activités afin de préserver ce tissu et de permettre aux PME de mieux se développer, a ajouté la source.

Une commission regroupant diverses instances exécutives et entreprises publiques en rapport avec le dossier du suivi des projets d'investissement a été

constituée pour permettre une maîtrise de l'opération d'attribution du foncier industriel aux investisseurs potentiels, a-t-on souligné. Le wali d'El-Oued, Abdelkader Bensaid, a indiqué que les travaux de la commission ont donné lieu à l'annulation de 63 attributions de foncier industriel, totalisant 70 hectares, à des bénéficiaires non sérieux, en plus de la notification par voie d'huissier de 252 mises en demeure pour les projets non lancés. Pour rester à l'écoute des investisseurs, 1 395 récep-

tions ont été enregistrées durant l'année 2018 dans le cadre de la politique de rapprochement et de communication avec les investisseurs afin de trouver des solutions à leurs préoccupations. Pour la concrétisation des projets approuvés, une assiette foncière industrielle globale de 1 546 ha (extensible) a été réservée, dont 400 ha dans la seule zone industrielle de «El-Foulia» dans la commune de Guemmar, en plus de 9,55 ha de superficies non exploitées à travers 14 anciennes zones d'activités et



Ph. > D. R.

1 136,7 ha dans 12 zones d'activités nouvellement créées à travers 12 communes.

A. H. /APS

## Biskra

## Une production «record» de 177 000 quintaux d'olive réalisée

La wilaya de Biskra a réalisé une production oléicole qualifiée de «record» de 177 000 quintaux de différents types d'olive au cours de cette saison agricole, avec une augmentation de près de 25 000 quintaux comparativement à la saison précédente, a indiqué le directeur des services agricoles (DSA). La cueillette des olives, tous genres confondus, notamment les variétés de Chemlale et Sigoise, les plus répandues dans cette région, s'est déroulée dans un climat favorable et dans des conditions appropriées, a assuré Mohamed Bourahla, précisant que la production réalisée a dépassé les prévisions,

estimées à 174 000 quintaux. La production de l'huile d'olive a atteint 7 700 hectolitres, avec 700 hectolitres de plus comparée aux prévisions, a souligné le responsable qui a précisé que 53 000 quintaux d'olives étaient destinés à la production de l'huile d'olive. L'entrée en phase de production de nouveaux oliviers a contribué à l'augmentation de la production oléicole, a fait savoir la même source, assurant que le nombre total d'oliviers en production a été estimé, au cours de cette saison, à plus de 750 000 arbres et ce, à travers plusieurs régions de la wilaya, notamment Ain Zaout, Loutaya, Dossen, Zeribet El Ouedi

et Ain El Naga. Biskra compte cinq unités de trituration d'olives, dont un pressoir moderne d'une capacité de production de 9 tonnes/jour ainsi que quatre autres traditionnels, d'une capacité de production de 32 quintaux par jour, a relevé le DSA de Biskra, estimant que ces moyens matériels peuvent répondre à la demande des agriculteurs en matière de production de l'huile d'olive. Le nombre d'oliviers dans la wilaya de Biskra dénombré par les services agricoles a été établi à 1,2 million d'arbres, répartis sur une superficie globale de plus de 4 500 hectares, a-t-on noté.

F. Y.

## Mascara

## 13 % des travailleurs étrangers non assurés

Treize pour cent (13%) des travailleurs étrangers exerçant dans la wilaya de Mascara ne sont pas assurés, a annoncé un cadre de l'Agence locale de la caisse nationale d'assurances sociales (Cnas). Animant un point de presse, lors d'une rencontre tenue au siège de l'Agence Cnas, Souilah Nouredine a rappelé que la wilaya de Mascara compte actuellement 753 travailleurs de plusieurs nationalités exerçant dans différents secteurs d'activités dont le bâtiment et l'habitat. «98 d'entre eux ne sont pas déclarés auprès de la Cnas par leurs employeurs», a indiqué le responsable. Dans ce contexte, il a rappelé les dispositions de la législation nationale en matière de protection des droits des employés, dont les étrangers, aux soins, aux congés de maladies et au droit à la retraite. La

Cnas a organisé une campagne de sensibilisation des employeurs sur la nécessité de déclarer leurs employés étrangers. Selon le responsable, la Cnas de Mascara a organisé une autre campagne de sensibilisation pour inciter les employeurs à déclarer les salaires de leurs

employés algériens comme document administratif légal permettant de préserver les droits des travailleurs, lors de la demande de retraite et de faciliter des démarches administratives. Il a relevé une amélioration en matière de déclarations annuelles des salaires, qui sont

passées, l'année dernière, de 15 à 60% au niveau des administrations publiques et de 75% dans le secteur privé et de

100% pour le secteur économique public. Le chef de la cellule d'écoute de l'Agence Cnas de Mascara, Abdelkader Hadjadj, a souligné que la direction généra-

le de la Caisse a accordé un délai, jusqu'à la fin janvier en cours, aux employeurs pour déposer leurs déclarations sous peine d'encourir une pénalité de 15% des droits de sécurité majorée de 5% pour chaque mois de retard.

D. Y./APS

## Constantine

## Plus de 82 millions de dinars de marchandises non conformes saisis

Pas moins de 82,63 millions de dinars de marchandises non conformes ont été saisis en 2018 par les services de la direction du commerce de Constantine, a-t-on appris auprès de ces services. Cette valeur marchande représente 132,6 tonnes des différents produits impropres à la consommation et ne répondant pas aux critères de sécurité exigés, a précisé le chef de service

du contrôle des produits alimentaires auprès de la direction du commerce, Fayçal Djeghim. Il a ajouté que la valeur des produits saisis en 2017 était de l'ordre de 104,17 millions de dinars pour les 101,7 tonnes de marchandise impropres à la consommation saisis, expliquant le fait par la saisie l'année dernière, d'une quantité considérable de compléments alimentaires. Au cours de l'année

2018, les brigades de contrôle de la qualité et de répression de la fraude ont saisi plus de 52 tonnes de denrées alimentaires et près de 35 tonnes de produits pour absence d'étiquetage ainsi que 11,6 tonnes de viande blanche et de viande rouge, a fait savoir le même responsable. Il a aussi détaillé qu'au cours de l'exercice précédent, 3,5 tonnes de denrées alimentaires proposées à la

vente dans les fast-foods ont été saisies ainsi que 2 tonnes de produits pharmaceutiques constituant "un danger pour la santé du consommateur". L'année 2018 a été également marquée par une augmentation dans les poursuites judiciaires à l'encontre des contrevenants avec pas moins de 4 623 PV libellés contre 4 353 procès-verbaux enregistrés au cours de l'année 2017, a indiqué la même source, soulignant que la plupart des infractions constatées sont liées au manque d'hygiène, l'absence de l'étiquetage, vente de produits impropres à la consommation ainsi que l'absence de certificat de garantie. Le bilan de l'année 2018 a fait état de la proposition à la fermeture de 162 locaux commerciaux a conclu la même source.

R. R.

Agences

## Annaba

## Remise des clés de 116 logements publics locatifs à la nouvelle ville Draa Errich

Au total, 116 logements publics locatifs (LPL) ont été attribués à leurs bénéficiaires à la nouvelle ville Draa Errich dans la wilaya de Annaba. Cette opération s'inscrit dans le cadre du programme de l'habitat de la wilaya réservé aux demandeurs de logements du chef-lieu de wilaya pour qui 7 000

unités LPL ont été réalisées dans la nouvelle ville Draa Errich, ont indiqué les services de la wilaya. L'opération d'attribution de ce quota «important» se poursuit à travers notamment la remise des pré-affectations aux bénéficiaires après l'étude des dossiers, a fait savoir la même source, soulignant que

la remise des clés sera effectuée «progressivement». Plus de 800 décisions d'attribution de logements ont été remises aux bénéficiaires depuis le début de cette semaine, a-t-on noté, relevant que les bénéficiaires sont essentiellement les habitants des quartiers du centre-ville d'Annaba.



Les nouveautés françaises pour 2019



Animée par Ali Zidane

**R**enault Clio 5, nouvelle Peugeot 208, DS3 Crossback, Citroën C5 Aircross... : 2019 est une année riche en nouveautés pour les constructeurs automobiles français. Découvrez les 20 nouveaux modèles qui seront commercialisés ou présentés cette année.

L'actualité automobile va être chargée chez les constructeurs français en 2019. PSA et Renault ont de nombreuses nouveautés dans les cartons. Parmi elles, citons le renouvellement de deux stars du marché français, à savoir les nouvelles Peugeot 208 et Renault Clio 5 qui seront dévoilées au salon de Genève en mars 2019.

De son côté, Citroën misera sur le Citroën C5 Aircross (lancement en janvier) alors que DS commercialisera en avril son SUV urbain, le DS3 Crossback et présentera en avril sa nouvelle berline haut de gamme, la DS8.

Plusieurs modèles évolueront également chez Renault avec le restylage des Twingo, Espace et

**B**MW présente un exemplaire unique de son coupé M850i, dont la particularité est d'employer des fragments de roche de météorite, en plus de bénéficier d'une présentation exclusive.

Alors que certains constructeurs multiplient les surfaces recouvertes de cuir ou vont chercher de nouvelles essences de bois exotiques, BMW semble avoir trouvé le matériau qui rendra l'habitacle d'une voiture forcément plus exclusif que celui de n'importe quelle autre : la roche de météorite.

Le département de personnalisation BMW Individual a en effet réalisé un exemplaire unique du récent coupé Série 8, baptisé Night Sky, à l'intérieur duquel il a

Talisman.

L'année 2019 sera également placée sous le signe de la voiture électrifiée chez les constructeurs tricolores. DS commercialisera le DS7 Crossback e-Tense (hybride 4x4 de 300 ch) au printemps et la DS3 Crossback e-Tense électrique à l'automne.

Renault présentera sa Clio 1.6 hybride e-Tech à l'automne et la Zoé 2. Peugeot lancera une 208 100% électrique (fin 2019) et une version hybride rechargeable des 508 et 3008. Les plus sportifs d'entre vous devront se contenter du lancement commercial de la nouvelle Mégane

RS Trophy développant 300 ch. La seconde confrontation entre Peugeot et Renault aura lieu à l'automne 2019 puisqu'ils présenteront, probablement au salon de Francfort, les nouveaux 2008 II et Captur II. Deux véhicules dont la commercialisation interviendra en fin d'année.

## BMW M850i Night Sky Tout simplement phénoménale

inséré cette fameuse roche à plusieurs endroits. Le placage à la base de la console centrale, la molette du système iDrive, le bouton de démarrage, de même qu'une partie du pommeau du levier de vitesses, sont ainsi constitués de fragments de météorite.

On peut remarquer que les fragments de cette roche ont été finis sur leur surface avec un motif appelé Widmanstätten. Ce type de motif apparaît de manière naturelle uniquement lorsque certains types de météorites entrent en contact avec des composés acides. Ils sont d'ailleurs l'un des signes qui permettent de reconnaître les roches extraterrestres. Sur la M850i Night Sky, ces motifs se

retrouvent également sur les seuils de portes, la partie centrale des sièges en cuir, le ciel de toit, mais également sur les rétroviseurs extérieurs ainsi que plusieurs détails de la carrosserie. L'accoudoir central situé entre les sièges avant est quant à lui agrémenté d'une multitude de LEDs, rappelant un peu le "ciel étoilé" que l'on peut trouver à l'intérieur des Rolls-Royce.

Extérieurement aussi, cette Night Sky se démarque du commun des Série 8 par sa carrosserie évoquant l'espace, en arbo-



rant deux teintes différentes : un noir non métallisé associé à un bleu San Marino métallisé sur la partie basse. Enfin, la firme bavaroise a utilisé pour cette voiture l'impression 3D, afin de réaliser des étriers de frein en aluminium 30% plus légers que les étriers standard. Il n'est toutefois pas sûr que cela suffise à rendre les performances de la Night Sky plus "météoriques" que celles des autres M850i...

Salon de Bruxelles

## Dacia en bonne occasion

**L**a filiale du groupe Renault, la marque roumaine Dacia sera présente au Salon de Bruxelles en Belgique avec toute sa gamme commercialisée dans le continent européen. Dacia s'installera dans le palais 5, juste à côté du stand Renault. La star du stand Dacia sera bien sûr la deuxième génération du SUV Duster. Un modèle qui, à peine lancé, s'est déjà offert de nouveaux moteurs tant en essence qu'en diesel. Des moteurs plus propres et plus puissants.

Dacia propose en outre à l'occasion du salon, et jusqu'au 28 février 2019, une série limitée sur l'ensemble de sa gamme. Cette série limitée uniquement proposée en Belgique et au Luxembourg se nomme "Rainbow". Un nom choisi parmi



les 520 propositions reçues de la part de la communauté du Dacia Cherry Club et des participants à une enquête sur Facebook. Cette série limitée est élaborée sur la base de la version haut de gamme et offre, par exemple, la

peinture métallisée en série. A titre d'information, le Duster Rainbow TCe 130 est proposé à 17.800€. La Dacia Sandero Rainbow TCe 90 est, quant à elle, disponible à partir de 12.450€.

Salon de Bruxelles

## Le SUV Seat Tarraco exposé

**L**e troisième larron de la famille SUV de Seat, le Tarraco, exposera ses 4,73 m de carrosserie dans le palais 11. Les sportifs apprécieront, quant à eux, d'y découvrir également le premier modèle frappé du blason Cupra, l'Ateca Cupra.

Vous hésitez entre le Skoda Kodiaq et le Volkswagen Tiguan Allspace ? Seat ne va pas vous faciliter la tâche puisqu'il en exposera une troisième déclinaison sur son stand avec le rutilant Tarraco. Un grand SUV capable d'embarquer jusqu'à 7 passagers.

Sur le stand Seat, on épinglera aussi la présence d'une zone dédiée à la "nouvelle marque" Cupra. Apparaissant blason sportif chez Seat, Cupra est en effet devenue officiellement une marque à

part entière en 2018 et exposera pour l'occasion son premier modèle à Bruxelles, à côté de sa marque sœur. Revu en profondeur par les spécialistes de cette nouvelle marque sportive, le Cupra Ateca exposera ses 300 ch, 400 Nm et sa transmission intégrale à Bruxelles. Sur le stand Seat, les visiteurs pourront également découvrir (quasiment tous) les autres modèles de la marque ibérique puisque tant l'Ibiza que l'Arona, la Leon et l'Ateca seront exposés. L'occasion de s'intéresser, par exemple, aux récentes versions carburant au gaz naturel de l'Ibiza et de l'Arona par exemple.

Mais aussi de découvrir les offres salon de Seat, dont l'intéressante série spéciale Move ! au rapport prix/équipement intéressant à découvrir ici.

Dakar 2019

## Première étape pour Al Attiyah et Baumel



**N**asser Al Attiyah et Matthieu Baumel ont remporté la première étape du Dakar 2019. Le pilote Toyota Gazoo Racing, un des favoris, ne crée pas pour autant d'écart.

Pour rappel, le Dakar 2019 se déroule intégralement au Pérou après que les autres pays qui ont accueilli l'épreuve les années précédentes aient jeté l'éponge. Autre point à ne pas oublier, Peugeot a décidé de se retirer après avoir gagné 3 années de suite avec son buggy (plusieurs évolutions). Toyota fait figure de favori, mais Mini n'est pas en reste avec son buggy 2 roues motrices et l'Armada Peugeot presque au complet. Loeb et Elena sont engagés sur un Peugeot privé opéré par PH Sport.

La première spéciale menait les concurrents de Lima à Pisco. 331 km au total dont 84 de spéciale. Théoriquement en si peu

de kilomètres, on ne fait pas de gros écarts. Et c'est le cas. Al Attiyah (Toyota) met un peu plus de 1h pour la spéciale. Le tenant du titre, Carlos Sainz (Mini buggy) arrive à 1 minute 59. C'est 1 seconde devant Pryzgonski qui est sur une Mini 4 roues motrices. Y a-t-il eu un peu d'intox pour ne pas ouvrir la route demain ? Sans doute.

Le revenant, Vasilyev est de retour sur le Dakar après 2 ans sur l'Africa Eco Race. Il roule sur Toyota Hilux. Suivent Al Rajhi (Mini All4), De Villiers (Toyota), Peterhansel (Mister Dakar sur Mini buggy), Ten Brinke (Toyota), Harry Hunt (Peugeot 3008 DKR Maxi) et Despres (Mini buggy) qui complète le top 10.

On notera quelques favoris qui ont pris un peu de retard comme Nani Roma (Mini), Terranova (Mini) ou Sébastien Loeb (Peugeot PH Sport) qui lâche 6 minutes 7 sur Al Attiyah.



## États-Unis

# Trump défend le mur sur un ton solennel mais reste inflexible

■ Donald Trump a tenté mardi de rallier les Américains à son projet de mur à la frontière avec le Mexique, mettant en avant ce qu'il a appelé une «crise humanitaire» mais ne faisant aucune concession ou proposition nouvelle.

Par Rosa C.

Lors d'une allocution solennelle de neuf minutes depuis le Bureau ovale, le président des États-Unis a mis en garde contre les immigrants illégaux qui font couler «le sang américain» mais a cependant renoncé à lancer une procédure d'urgence exceptionnelle qui aurait mis le feu aux poudres à Washington. Au 18<sup>e</sup> jour d'un «shutdown» qui paralyse partiellement les administrations fédérales, il a repris les arguments qu'il assène depuis des semaines par tweets interposés, provoquant de vives réactions des démocrates qui l'accusent de jouer sur la peur de manière irresponsable et de prolonger l'impasse budgétaire. «Ce soir je vous parle car nous assistons à une crise humanitaire et sécuritaire grandissante à la frontière sud», a-t-il lancé depuis la pièce la plus célèbre de la Maison-Blanche d'où furent prononcées nombre d'allocutions restées dans l'histoire, comme celle de John F. Kennedy au plus fort de la crise des missiles soviétiques à Cuba. Il a une nouvelle fois réclamé 5,7 milliards de dollars pour «une barrière en acier plutôt qu'un mur en béton». Promesse

emblématique de sa campagne, le mur est à ce jour resté lettre morte, les démocrates refusant de débloquant des fonds pour ce qu'ils qualifient de solution «médiévale». Ces derniers, opposés au financement de ce mur qu'ils jugent «immoral», coûteux et inefficace, ont immédiatement dénoncé l'absence de main tendue du président, l'exhortant une nouvelle fois à «rouvrir le gouvernement». «Le président Trump doit cesser de prendre les Américains en otages, doit cesser de créer de toutes pièces une crise migratoire et humanitaire à la frontière», a lancé la présidente de la Chambre des représentants, Nancy Pelosi. Les négociations budgétaires sont au point mort : depuis plus de deux semaines, quelque 800 000 fonctionnaires fédéraux sont contraints soit à rester chez eux, soit à devoir attendre la fin du blocage pour être payés. Et le record du plus long «shutdown» de l'histoire pourrait bientôt tomber : 21 jours, entre fin 1995 et début 1996, sous la présidence de Bill Clinton. Après 24 heures d'intenses spéculations à Washington, M. Trump n'a finalement pas annoncé le recours au «National Emergencies Act» qui lui aurait permis de contourner le Congrès et de s'appuyer sur l'ar-

mée pour construire l'édifice. Mais il a mis en avant la nécessité, impérieuse selon lui, de mener à bien son projet, éloignant l'espoir d'une sortie rapide du shutdown. «Quelle quantité de sang américain devra encore couler avant que le Congrès ne fasse son travail ?», a-t-il lancé, essayant de prendre ses concitoyens à partie. «Au fil des ans, des milliers d'Américains ont été brutalement tués par ceux qui sont entrés illégalement dans notre pays et des milliers d'autres vies seront perdues si nous n'agissons pas tout de suite», a-t-il ajouté, prenant des accents dramatiques. Durant la campagne et depuis son arrivée au pouvoir il y a deux ans, le président a envoyé des messages très différents – et parfois contradictoires – sur la longueur et la nature exacte du mur qu'il espérait. Depuis quelque temps, il



PH. > D. R.

é m e t l'idée d'un mur fait de barres verticales en acier et non en béton dans l'espoir de rendre le projet plus acceptable pour les démocrates. Mais ces derniers n'ont pas du tout été sensibles à l'argument. Hier, Donald Trump participait à un déjeuner au Congrès avec les sénateurs républicains et recevait les élus des deux

bords à la Maison-Blanche. Aujourd'hui, il se rendra à la frontière sud «pour rencontrer ceux qui sont en première ligne» de ce qu'il appelle une «crise de sécurité nationale». «Cela fut improductif», a réagi d'un tweet laconique la sénatrice Kamala Harris à l'issue de l'allocution présidentielle très attendue.

R. C.

## Corée du Nord

## Kim Jong Un quitte Pékin avant un possible sommet avec Trump

Le train spécial de Kim Jong Un a quitté Pékin hier après une quatrième visite du dirigeant nord-coréen chez son voisin chinois, destinée vraisemblablement à accorder les stratégies avant un nouveau sommet envisagé avec Donald Trump. Lors de ce nouveau voyage chez son principal allié diplomatique, M. Kim a selon la presse sud-coréenne visité une usine et rencontré le président chinois Xi Jinping. Des journalistes de l'AFP ont vu le convoi du dirigeant nord-coréen arriver à la gare centrale de Pékin en début d'après-midi et le train nord-coréen reparti peu après, pour son long voyage vers la frontière avec la Corée du Nord. Conformément à la tradition, Pékin a maintenu le secret sur le programme de la visite de M. Kim, arrivé la veille dans la capitale chinoise. D'après l'agence de presse sud-coréenne Yonhap, M. Kim a été reçu mardi pendant une heure par Xi Jinping. Les deux hommes ont ensuite dîné en compagnie de leurs épouses dans le cadre solennel du Palais du Peuple – Kim Jong Un fêtait apparemment mardi son anniversaire (sa date de naissance n'est pas connue avec certitude). D'après Yonhap, les discussions ont porté largement sur le deuxième sommet que Kim Jong Un a prévu d'avoir avec le président américain, après leur rencontre historique de Singapour en juin dernier. De l'avis des experts, le jeune dirigeant de Pyongyang recherche l'appui de Pékin afin d'obtenir de Washington un début de levée des sanctions internationales infligées au Nord pour sanctionner ses programmes nucléaires et

balistique. Dans son discours du Nouvel an, Kim Jong Un a menacé de changer d'attitude vis-à-vis de Washington s'il n'obtenait pas satisfaction, alors que la péninsule connaît depuis un an une détente spectaculaire. La Chine a toujours redouté l'effondrement de son voisin, qui serait synonyme d'afflux de réfugiés sur son territoire et pourrait signifier l'arrivée de troupes américaines à sa frontière. Ces dernières années, les ambitions nucléaires du Nord l'ont toutefois passablement irritée. Mais M. Kim a toujours pris soin d'informer M. Xi de ses échanges avec les États-Unis et la Corée du Sud et les relations bilatérales semblent s'être réchauffées. «S'il veut pouvoir résister à la pression américaine, il a besoin de communiquer à l'avance avec M. Xi pour savoir quels pions il peut avancer dans ses négociations avec Trump», analyse le politologue chinois Hua Po. Le dirigeant de Pyongyang «a besoin de l'appui de M. Xi pour demander aux États-Unis de faire des gestes conséquents, comme apporter une aide à la Corée du Nord et normaliser les relations avec elle», ajoute cet expert indépendant. Le dirigeant nord-coréen avait effectué son premier voyage officiel à l'étranger en Chine l'année dernière, avant de rencontrer le président sud-coréen Moon Jae-in et Donald Trump. Le président américain vient d'annoncer que Washington et Pyongyang étaient en train de négocier le lieu de leur prochaine rencontre, mais aucune date n'a été dévoilée. Les discussions entre Pyongyang et Washington sur l'arsenal

nucléaire nord-coréen sont dans l'impasse depuis le sommet de Singapour. Les États-Unis martèlent que les sanctions doivent rester en place tant que le Nord n'aura pas renoncé à ses armes nucléaires, Pyongyang exigeant leur allègement immédiat. La Chine voudrait également que la communauté internationale assouplisse ces sanctions. Pékin souhaite aussi vraisemblablement faire la démonstration à M. Kim des bienfaits du miracle économique chinois. Pyongyang, qui a donné la priorité à sa défense, n'a entrepris jusqu'à présent que de prudentes réformes économiques et reste largement figée dans un cadre collectiviste traditionnel. M. Kim a visité hier une usine pharmaceutique dans une zone technologique de la capitale chinoise, selon Yonhap. La Chine a célébré le mois dernier le 40<sup>e</sup> anniversaire du lancement des transformations économiques qui ont fait d'elle une superpuissance industrielle et commerciale. Elle peut servir de modèle au régime nord-coréen. Dans son discours du Nouvel an, l'homme fort de Pyongyang a assuré qu'il concentrerait ses efforts sur l'amélioration de la vie des gens et la lutte contre les pénuries. «L'année 2019 offre la possibilité d'un tournant stratégique à Kim Jong Un», observe Lu Chao, spécialiste de la Corée du Nord à l'Académie des sciences sociales du Liaoning (nord-est de la Chine). Or, «s'il veut donner la priorité au développement économique, il a besoin de coopérer avec la Chine».



## Points chauds

### Fautes

Par Fouzia Mahmoudi

Depuis le début de la crise des «gilets jaunes» l'exécutif français dénonce les pyromanes qui ne cessent de tenter de faire monter la tension et surtout de profiter politiquement de la situation. En ligne de mire, La France Insoumise de Jean-Luc Mélenchon et le Rassemblement national de Marine Le Pen. Cette dernière n'hésite ainsi pas à déclarer que l'exécutif «est l'auteur du désordre» et des violences qui ont émaillé les manifestations des «gilets jaunes», «il est coupable de la situation». «Le gouvernement est l'unique responsable de la situation, il est responsable et il est coupable de la situation. C'est lui qui est en réalité l'auteur du désordre», a déclaré sur Radio Classique la présidente du Rassemblement national (RN). «Par toute une série de provocations» y compris les vœux le 31 décembre, le président Emmanuel Macron «a hystérisé le débat», a assuré la finaliste de la présidentielle en 2017. «Et comme Macron ne veut pas être en première ligne, il met les policiers en première ligne. Le piège est terrible. Le piège consiste à jeter les «gilets jaunes» contre les policiers, à jeter de l'huile sur le feu, mais le problème c'est que ce sont des Français d'un côté et de l'autre. Ils partagent les mêmes espoirs (...) les mêmes inquiétudes, les mêmes préoccupations», a-t-elle fait valoir. Marine Le Pen, qui demande la dissolution de l'Assemblée nationale, a dit «craindre que le président de la République ne s'entête dans ce jeu extrêmement dangereux qui consiste à jeter les Français les uns contre les autres». Le gouvernement a «demandé à la police, qui est là pour faire du maintien de l'ordre, de faire de la répression. Ce n'est pas le rôle de la police. La répression c'est la justice». Quant au débat national que le gouvernement veut organiser de la mi-janvier à la mi-mars, la députée du Pas-de-Calais a estimé qu'il était déjà «coulé parce qu'il a été lancé sous l'égide d'une gigantesque hypocrisie, puisque le gouvernement a expliqué à maintes reprises (...) que de toute façon ils ne changeront pas, qu'ils continueront et que la politique du gouvernement a vocation à se radicaliser». Mais le plus important de voir désormais si cette attitude du RN sera payante au niveau électoral et si le fort soutien du parti d'extrême-droite envers le mouvement des «gilets jaunes» lui permettra de sortir vainqueur des élections européennes prévues à la fin de l'année 2019.

F. M.





Accompagnée du Ballet de l'Opéra d'Alger

# Lamia Ait Amara présente «Mes origines»

■ Les fans de la talentueuse interprète de musique andalouse Lamia Ait Amara peuvent assister ce soir à son spectacle «Mes origines», organisé à l'Opéra d'Alger dans le cadre de la célébration de Yennayer. L'artiste sera accompagnée par le ballet de cet établissement culturel qui promet au public des moments artistiques de haute facture.

Par Abla Selles

L'Opéra d'Alger Boualem-Bessaïh continue de promouvoir l'art et la culture algérienne dans toutes ses dimensions, offrant aux jeunes artistes l'occasion de prouver leur talent et partager leurs créations. Pour ce soir, c'est la jeune interprète de musique andalouse Lamia Ait Amara qui enchantera ses fans avec des morceaux musicaux de notre patrimoine, dans le cadre d'un spectacle intitulé «Mes origines». Ce dernier a déjà été présenté sur la même scène, mais cette fois-ci l'artiste sera accompagnée par le Ballet de l'Opéra d'Alger.

Cette soirée qui s'inscrit dans le cadre de la célébration de Yennayer, se veut aussi une occasion pour revisiter la riches-

se culturelle et artistique de notre pays, selon l'artiste. Cette dernière a adressé un message à ses fans sur les réseaux sociaux : «Nous fêtons ensemble Yennayer avec un spectacle que vous connaissez déjà "Mes origines". Ce spectacle, si cher à mon cœur, réunit ma passion pour la musique andalouse à mes émotions puisées de la poésie berbère, ancrée en moi et faisant partie de mes origines... Venez donc découvrir ou redécouvrir la fusion de ces deux univers qui témoignent de la richesse culturelle de notre beau pays qui a la magie de réunir et de rapprocher toutes générations confondues quelles que soient les traditions et les coutumes à travers la meilleure des langues : la musique».

Il est à noter que Lamia Ait Amara est une interprète de musique andalouse qui a com-



mené son apprentissage chez de grands noms de ce genre musical, à l'image de Smaïl Hini et Youcef Ouznadji. Avec sa belle voix et en jouant de différents instruments de musique comme le violon, le r'bab ou encore le oud, cette jeune artiste a réussi dans un laps de temps à se faire une belle réputation sur la scène culturelle nationale. Il y

a aussi le projet musical «Évasion andalouse» qui est l'aboutissement de la rencontre avec le chef d'orchestre Khalil Baba Ahmed, en créant un spectacle sonore, mêlant à la fois l'originalité et le purisme de la musique arabo-andalouse qui a confirmé son talent et ses capacités artistiques.

«Mes origines» est aussi un

spectacle qui met en valeur non seulement les capacités vocales de l'artiste mais le pouvoir de créer un spectacle où les différentes cultures du pays se réunissent avec harmonie.

A. S.

Semaine du patrimoine amazigh à Ouargla

## Une ambiance festive

La deuxième édition de la semaine du patrimoine amazigh a été lancée mardi à Ouargla dans une ambiance haute en couleur et en saveurs pour accueillir Yennayer. Retenue au titre de la célébration, le 12 janvier, de l'avènement du Nouvel An amazigh (2969), l'occasion a donné lieu à un défilé de troupes folkloriques, de chants et de danses, ponctués de salves de baroud, qui s'est ébranlé depuis

la place du musée saharien vers la Maison de la culture Moufidi-Zakaria au chef-lieu de wilaya. Cette structure culturelle accueille, à cette occasion, une exposition montée par des associations culturelles sur les produits d'artisanat (vannerie, poterie, objets de décoration, bijouterie et tissage traditionnel), inspirés du patrimoine amazigh. Placée cette année sous le signe «Racines, diversité et unité»,

cette semaine culturelle du patrimoine amazigh à Ouargla prévoit diverses activités festives au niveau des centres et structures culturels et juvéniles, des conférences sur le patrimoine et les acquis réalisés depuis la promotion de la culture amazigh.

Des expositions et concours d'art culinaire des régions de Ouargla et Oued-Righ, des concours culturels sur les adages populaires puisés du

legs amazigh, des soirées littéraires, des joutes oratoires en variantes amazighes, ainsi que des soirées artistiques, figurent au menu de cette semaine. Des visites guidées aux sites archéologiques, dont le Ksar de Ouargla et la région de Tala dans la localité de Ghemra (commune de Mégarine), sont également programmées lors de cette semaine, qui se poursuivra jusqu'au 14 janvier en cours.

L. B.

Journée d'étude sur le patrimoine immatériel amazigh

## Deux dictionnaires de Mohand Akli Haddadou bientôt publiés

Deux dictionnaires inédits du professeur Mohand Akli Haddadou seront publiés «prochainement», a indiqué, mardi à Tizi-Ouzou, Moussa Imarazène, enseignant et chef de département de langue et de culture amazighes à l'Université Mouloud-Mammeri de Tizi-

Ouzou (DLCA/UMMTO). S'exprimant en marge d'une journée d'étude sur le patrimoine immatériel amazigh, organisée dans le cadre de la célébration de Yennayer 2969, Imarazène a souligné que «ces deux œuvres que le défunt n'a pas eu le temps de publier de son vivant, seront

éditées par le DLCA/UMMTO en collaboration avec sa famille».

Il s'agit, a-t-il précisé, d'un «dictionnaire sur les populations berbères, tribus antiques et modernes et un autre sur le patrimoine du monde de l'islam», ajoutant qu'un autre travail de Mohand Akli Haddadou portant

sur un dictionnaire arabe-tamazigh «est resté au stade de projet». Par ailleurs, un colloque sur l'œuvre et les travaux du professeur Haddadou sera organisé en mars prochain à l'UMMTO pour lequel un appel à contribution a été lancé à l'occasion de cette rencontre.

F. H.

Cinéma

## Décès de la réalisatrice libanaise Jocelyne Saab

La réalisatrice, photographe et plasticienne libanaise Jocelyne Saab, une pionnière du film documentaire libanais, qui a réalisé des documentaires marquants sur Beyrouth déchirée par la guerre civile, est décédée lundi à Paris à l'âge de 70 ans des suites d'une longue maladie, ont annoncé ses proches.

Née en 1948 à Beyrouth, Jocelyne Saab avait réalisé son premier documentaire «Le front du refus ou les Commandos suicide» en

1974 qui sera suivi d'une série de documentaires sur cette ville pendant la guerre dont «Portrait d'un mercenaire français» (1975), «Les enfants de la guerre» (1976), ou encore «Sud-Liban, histoire d'un village» (1976).

Réalisatrice très prolifique, elle a sorti une vingtaine de documentaires et a participé avec d'autres à la création d'un style cinématographique libanais basé largement sur la réalité sur le terrain. Elle a réalisé trois documentaires sur sa ville natale : «Beyrouth,

jamais plus» (1976), «Lettres de Beyrouth» (1979) et «Beyrouth, ma ville» (1982), en plus de quatre fictions dont «Il était une fois, Beyrouth», sortie en 1994.

Jocelyne Saab était également photographe et plasticienne et avait organisé quatre expositions de photographies d'art entre 2006 et 2017 ainsi qu'une série de quatre installations aux Emirats arabes unis, en Belgique, en France et en Turquie.

D. R.

## AGEND'ART

Palais de la culture Moufidi-Zakaria (Kouba, Alger)

11 janvier à partir de 16h :

A l'occasion de Yennayer, les artistes Yasmine Taleb, Chourouq Mokhtar, Youssef Dali et Rezki Ouali anime une soirée musicale

Galerie d'arts de l'hôtel Sofitel (El-Hamma, Alger)

Jusqu'au 18 janvier :

Exposition «Un monde suspendu», de l'artiste Soraya Habes.

Basilique Notre-Dame d'Afrique (Bologhine, Alger)

Jusqu'au 15 janvier :

Exposition de photos «150 ans de passion pour l'Afrique» sur les Pères blancs et les Sœurs blanches, à l'occasion du 150<sup>e</sup> anniversaire de leur fondation.

Jeudi 10 janvier à partir de 19h30 :

Concert de piano et de chants lyriques «Un voyage romantique de la Seine au Rhin».

Cercle Frantz-Fanon de

Riadh El-Feth (El-Madania) Jusqu'au 15 janvier 2019 :

Exposition collective d'arts plastiques «Trait d'union».

Galerie d'arts Espaco

(Résidence CMB, 196 Oued Terfa, El-Achour, Alger) jusqu'au 8 janvier 2019 :

Exposition «7 houmate» de l'artiste plasticien Karim Sergoua.

La Coupole (Dely Brahim) 1<sup>er</sup> février :

Le grand artiste d'expression amazighe Lounis Ait Menguellet anime un spectacle musical.

Opéra d'Alger Boualem-Bessaïh

10 janvier :

Lamia Ait Amara et le Ballet de l'Opéra d'Alger animent un spectacle qui arborera le thème des origines ainsi que celui des rythmes et couleurs d'Algérie.



Ligue II (17<sup>e</sup> journée)  
Le leader en péril

LE LEADER de la Ligue II, le MC El Eulma, sera en péril lors de cette 17<sup>e</sup> journée puisqu'il se rend à Skikda pour croiser le fer avec la JSMS locale. Les Eulmis savent que la mission ne sera pas de tout repos mais restent quand même déterminés à continuer sur cette lancée et ajouter d'autres points qui seront très précieux dans la course à l'accession en Ligue I. Les Eulmis ont l'habitude de sortir de situations aussi difficiles sinon plus complexes, quel que soit l'adversaire. Pendant ce temps, le WA Tlemcen, le dauphin, jouera un autre gros concurrent chez lui, la JSM Béjaïa, qui ne s'estime pas lâché même si l'écart est important entre lui et le reste du peloton de tête. L'ASO Chief reçoit à domicile l'USM Annaba avec l'envie de se reprendre après la défaite face à l'ASMO, la semaine dernière. Les Chéliens

sont conscients du fait qu'il leur faut l'emporter lors de tous les matchs qu'ils joueront à domicile pour éviter toute mauvaise surprise. Il n'empêche qu'ils auront face à eux un adversaire qui ne souhaite pas lâcher et qui joue sa survie en Ligue I. Le derby de la «Hodna» entre l'A Boussaâda et le NC Magra s'annonce palpitant entre deux formations qui jouent le haut du tableau. M. M.

**Le programme :**  
**Vendredi 11 janvier 2019 à 15h :**  
ABS-NCM  
JSMS-MCEE  
ASO-USMAN  
USB-RCK (16h)  
Samedi 12 janvier:  
USMH-ESM  
MCS-RCR  
JSMB-WAT  
USMB-ASMO

Coupe d'Algérie de football  
Tirage au sort des 1/8<sup>es</sup> et 1/4 de finale le 13 janvier

LE TIRAGE au sort des 1/8<sup>es</sup> et 1/4 de finale de la Coupe d'Algérie de football (seniors) aura lieu le dimanche 13 janvier (18h30) à l'Ecole supérieure d'hôtellerie et de restauration d'Ain-Bénian (Alger), a annoncé lundi soir la Fédération algérienne (FAF). Les 1/8<sup>es</sup> de finale de l'épreuve populaire se joueront les lundi 21 et mardi 22 janvier, alors que les 1/4 de finale, qui se disputeront en deux manches, auront lieu en février (aller : 19, 20 février, retour : 26, 27 février). Le dernier match des 16es de finale entre l'Amel Boussaâda et l'ES Sétif est prévu pour le 15 janvier.

Ballon d'or africain  
Salah sacré, Mahrez se console avec le onze-type

L'ATTAQUANT égyptien de Liverpool, finaliste de la Ligue des champions la saison dernière avec son club, a été élu footballeur africain de l'année lors d'une soirée de gala organisée par la Confédération africaine de football (CAF), mardi dans la salle du Centre International de Conférence Abdou-Diouf à Dakar. Salah a coiffé sur le poteau son coéquipier sénégalais Sadio Mané ainsi que le Gabonais Pierre-Emerick Aubameyang, qui termine donc troisième. Chez les espoirs, le latéral Achraf Hakimi, prêt par le Real Madrid au Borussia Dortmund, a été élu Jeune de l'année. À noter que Salah, déjà lauréat en 2017, rallie ainsi le cercle très fermé des joueurs ayant gagné le titre plusieurs fois d'affi-

lée comme le Sénégalais El Hadji Diouf (2001, 2002), l'Ivoirien Yaya Touré (2011, 2012) et le Camerounais Samuel Eto'o (2003, 2004). De son côté, l'international algérien de Manchester City, Riyad Mahrez, figure parmi le onze-type africain dévoilé dans la même journée. L'attaquant des Verts a réalisé une très bonne année 2018 en club, d'abord avec les Foxes de Leicester City ainsi qu'après le Mercato d'été du côté du champion d'Angleterre en titre. Riyad Mahrez a aussi été décisif en sélection, lors des éliminatoires de la coupe d'Afrique des nations 2019, avec le doublé inscrit au stade municipal de Lomé face au Togo en novembre dernier pour sceller la qualification de l'Algérie à Egypte 2019.

Tennis/Championnat d'Afrique du Nord U14  
Les Marocains El Aouni et Aboufirassi l'emportent

LES MAROCAINS Aya El Aouni et Haytem Aboufirassi ont remporté mardi au Tennis club de Bachdjarah (Alger), le Championnat d'Afrique du Nord des moins de 14 ans, après leurs victoires respectives contre les Egyptiens Mariam Yasser Attia et Hadi El Kordy. La finale des filles a été à sens unique, pléiée en quelques dizaines de minutes seulement, car la Marocaine a facilement balayé son adversaire (6-1, 6-1). Mais chez les garçons, ça a été une tout autre histoire,

puisqu'Aboufirassi et El Kourdy se sont livrés une vraie bataille qui a duré plus de 3h30. Après avoir concédé le premier set (4-6), le jeune Marocain a réussi un retour tonitruant 7-6 (2), avant d'enchaîner dans le jeu décisif 7-5. «C'était un beau match contre un adversaire coriace qui n'a jamais rien lâché. Une situation qui, je pense, donne encore plus de mérite à cette victoire, ma deuxième consécutive en moins de 24 heures, car lundi, j'avais déjà remporté celle du double», a indiqué Aboufirassi.

Compétition africaines

Le CSC et le NAHD en péril en Tunisie

Les compétitions africaines reprennent leurs droits avec des matchs très difficiles pour nos représentants dans les deux tournois phares de cette compétition, le CSC et le NAHD.



Les Sanafirs souhaitent débiter par un bon résultat

Par Mahfoud M.

Ainsi, le Club sportif constantinois rend visite au grand Club Africain de Tunis, habitué des rendez-vous continentaux, dans une rencontre qui se joue demain soir à Sousse. La rencontre sera certainement très difficile pour les coéquipiers d'Abid qui s'attendent à une grande opposition, sachant que les Tunisiens bénéficieront du soutien de leur public et joueront sur leur terrain fétiche. Les Sanafirs ne désarment pas malgré cela, car en football tout reste possible et il faut juste croire en ses chances et se donner à fond durant les 90 minutes. Il s'agit,

pour eux, d'éviter la défaite, étant donné que les équipes joueront un mini-tournoi où les deux premières de chaque groupe passeront au prochain tour. Le CSC veut donc bien négocier cette première sortie dans son groupe, sachant qu'il est tombé sur deux gros morceaux que sont l'ogre congolais du TP Mazembé et Al Ismaily d'Egypte. De son côté, le Nasr Hussein-Dey jouera le club libyen du Ahly Benghazi, qui est un habitué aussi des compétitions africaines, et qui a été reversé de la plus prestigieuse des compétitions, la Ligue des champions d'Afrique. Les Sang et Or qui ont reçu à passer jusque-là deux tours de la C2 africaine, souhaite maintenant atteindre la

phase des poules, ce qui ne sera pas une sinécure face à bonne équipe libyenne. Le Nasria évoluera sans son attaquant Ahmed Gasmri, qui revient de blessure, même s'il est possible que le coach le fasse entrer en cours de match s'il en juge l'utilité, surtout avec sa grande expérience sur les terrains. L'attaquant camerounais Natenko, qui vient d'être engagé, ne pourra pas être du rendez-vous en raison des lois de la CAF qui stipulent que les recrues du mercato hivernal ne pourront être intégrées qu'après le passage aux poules. Lacet travaillera donc avec le groupe qu'il a en main dans l'espoir de réussir à bousculer les Libyens.

M. M.

Ligue I Mobilis (17<sup>e</sup> journée)

Derby kabyle en couleurs à Tizi-Ouzou

Le derby kabyle qui opposera au stade du 1er-Novembre de Tizi-Ouzou ce vendredi la JS Kabylie au MO Béjaïa, sera l'attraction de cette 17<sup>e</sup> journée de la Ligue I Mobilis qui verra le match du leader usmiste face au NAHD reporté en raison de la participation des Nahdistes à la compétition africaine. Les Canaris qui sont sur une belle lancée depuis quelque temps, feront tout leur possible pour remporter les trois points qui leur permettront de se rapprocher des Rouge et Noir. Les poulains de Dumas qui ont réussi une belle performance en damant le pion aux Bécharois de la JSS, estiment qu'ils se doivent de confirmer face au voisin bougiote, même si l'heure sera plus à la fête en cette journée de Yenayer. De leur côté, les gars de la ville des Hammadites se présenteront avec un esprit conquérant en souhaitant se reprendre après les précédentes contre-performances qui

ont sanctionné les derniers matchs. Les coéquipiers d'Ouali savent aussi que leur mission s'annonce très difficile devant les kabyles qui restent très déterminés à réussir leur saison. De son côté, l'Entente de Sétif qui est sur une courbe descendante reçoit l'AS Ain M'ilia, une équipe du bas du tableau et qui lutte pour sa survie en L1. Il est clair que le premier objectif des Sétifiens et de prendre les trois points, quelle que soit la manière. Les hommes de Zekri souhaitent chasser le doute et surtout reprendre la voie du succès. Mais il leur faudra être très concentrés sur leur sujet face à des M'illils qui lutteront jusqu'à la fin et qui ne comptent donc pas se faire prendre. Le Mouloudia d'Alger, revigoré par sa victoire lors du derby face au PAC, reçoit le DRB Tadjenant avec la détermination d'enchaîner un autre succès à home qui lui permettra de garder sa position au tableau et pourquoi pas

l'améliorer. Les deux derniers matchs qui verront l'O Médéa accueillir l'USM Bel Abbès et le CR Belouizdad recevront le Paradou AC concernent des formations qui jouent le bas du tableau où la lutte fait rage. Logiquement, Médéens et Belouizdadistes sont favoris mais tout reste quand même possible. Trois matchs sont reportés à mardi prochain et concernent les équipes qui sont toujours en course en compétition africaine.

M. M.

**Le programme :**  
**Vendredi 11 janvier 2019:**  
OM-USMBA (15h)  
ESS-ASAM (16h)  
JSK-MOB (18h)  
MCA-DRBT (18h)  
**Samedi 12 janvier 2019 :**  
CRB-PAC  
**Mardi 15 janvier 2019 :**  
USMA-NAHD  
CSC-CABBA  
MCO-JSS



# LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

<http://www.lejourdalgerie.com>

Ain Defla

## Deux morts et 11 blessés dans un carambolage

DEUX PERSONNES sont décédées et 11 autres ont été blessées dans un carambolage survenu mercredi sur l'axe de l'autoroute Est-Ouest, traversant la commune de Hoceinia à Ain Defla, a-t-on appris auprès de la Protection civile de la wilaya.

Il s'agit, selon la même source, d'un carambolage entre un bus de transport de voyageurs, deux camions, dont un semi-remorque, un véhicule utilitaire et un autre véhicule relevant de la Gendarmerie nationale, survenu sur l'autoroute Est-Ouest, au lieu dit «Ouled Mahdi» de Hoceinia en direction d'Alger.

Selon un premier bilan, l'accident a causé la mort de deux passagers du bus de transport de voyageurs en plus de blessures diverses à 11 autres.

Différentes unités de la Protection civile de Lekhmiss, Djellida, Hammam Righa et du centre de secours de Boumedfaa sont intervenues sur le lieu de l'accident pour porter assistance aux blessés, selon la source qui a signalé la mobilisation, pour ce faire, de sept ambulances et deux camions, au moment où l'opération se poursuit toujours.

Une enquête a été ouverte, par les services sécuritaires concernés, pour déterminer les circonstances exactes de cet accident, encore non élucidées, selon les services de la Protection civile de la wilaya.

M. L.

CEM Base 5 de Sidi-Ahmed à Béjaïa

## Des enseignants et travailleurs en colère contre le directeur

DES ENSEIGNANTS et travailleurs du CEM Base 5 Sidi-Ahmed de la commune de Béjaïa affiliés à la coordination des travailleurs de l'éducation CTE/UGTA ont observé, avant-hier, un sit-in et un débrayage de deux heures contre le directeur de l'établissement. Les mécontents dénoncent «la mauvaise gestion» du directeur du CEM. «Le directeur est devenu un grand handicap pour la bonne marche de l'établissement et surtout pour les enseignants dans l'exercice de leur profession dans des conditions normales», lit-on dans un communiqué posté par un responsable syndical en l'occurrence Smaïl Meziani. Le directeur est «accusé» aussi de «créer des conflits avec les travailleurs et professeurs au point de provoquer des crises qui déteignent sur la scolarité des élèves et le rendement pédagogique des professeurs». Il est, essentiellement, reproché au chef d'établissement de blesser les travailleurs en général dans leur amour-propre et leur sentiment ainsi que ses menaces récurrentes envers des enseignants et travailleurs affiliés à la CTE». Il est lui également reproché de «ne pas maîtriser le règlement

de travail au sein de l'institution éducative et de ne pas le respecter et tourne le dos aux instructions ministérielles» en ce qui concerne le dialogue avec le partenaire social et plus loin encore ce dernier «ne reconnaît pas le syndicat», affirme le rédacteur du communiqué soulignant qu'il a choisi un autre syndicat pour se protéger. Ce rassemblement a été couronné par une rencontre avec le secrétaire général de la direction de l'éducation et les membres du bureau du SETE de Béjaïa. A l'issue de la réunion où le responsable a écouté les exposés et reproches des travailleurs envers le directeur et les problèmes rencontrés avec lui, il a été décidé l'ouverture d'une enquête sur les abus et les dépassements de ce dernier. «Une commission d'enquête composée d'inspecteurs devrait se rendre sur les lieux au courant de la semaine prochaine afin d'écouter les parties en conflit et la convocation du directeur à la direction de l'éducation pour des explications sur la situation conflictuelle vécue par l'établissement et le risque de débordement de la colère dans les prochains jours», a-t-on appris.

Hocine Cherfa

Perturbation

## Une fuite de gaz affecte plusieurs localités d'El Harrach

UNE PANNE de gaz due à une fuite dans une canalisation a été enregistrée mercredi matin dans la commune d'El-Harrach et a affecté plusieurs localités de ce quartier de la banlieue Est d'Alger, a indiqué la Société de distribution de l'électricité et de gaz d'Alger (SDA) dans un communiqué. Les

localités concernées par cette coupure de gaz sont les Trois caves, la cité 4 000 logements Kourifa, Zone d'activité d'El-Harrach, l'hôpital Zemerli et l'Unité de la Protection civile, a précisé la même source.

O. N.

## Bulletin météo spécial Pluies et neige affecteront l'Algérie



Loumis

Djalou@hotmail.com

Décès par monoxyde de carbone

## Le ministère du Commerce : c'est la faute aux asphyxiés...

■ Ciblée à la suite des morts par du gaz de monoxyde de carbone émanant des appareils de chauffage dont la conformité a été remise en cause, le ministère du Commerce réagit et se lave les mains de toute responsabilité quant au non contrôle desdits appareils, tant à l'importation que ceux fabriqués localement.

Par Lynda Naili

Et pour cause, pour Abderrahmane Benhazil, directeur général du contrôle économique et de la répression des fraudes auprès du ministère du Commerce, ce malheureux feuilleton macabre où dix-neuf décès ont été déplorés jusqu'à aujourd'hui depuis dix jours, est le résultat du «réflexe» des citoyens qui, soit pour l'installation ou l'entretien de leurs appareils de chauffage, recourent à des installateurs non agréés parce que ces derniers proposent des prix bas. «Un point essentiel qui n'est pas assez pris en considération par les utilisateurs», dira-t-il, avant d'estimer que «ce sont deux réflexes qui peuvent provoquer ce type d'accidents (mort)». Sauf que quand bien même ces hypothèses seraient justes, il serait pertinent d'en connaître les raisons dont la principale demeure l'érosion du pouvoir d'achat de ces millions d'Algériens qui au

final ne déboursent pas moins de 5000 DA, ce qui est déjà conséquent pour eux.

Ceci étant, enchaînant sur les problèmes d'installation et d'entretien, il assurera que les appareils de chauffage à gaz commercialisés sur le marché national «sont conformes aux exigences de sécurité». Selon lui, en amont de la commercialisation des appareils de chauffage, depuis le début de l'année, les contrôles effectués par les services de son ministère ont montré, qu'à l'exception de deux appareils, les autres «ont été jugés conformes aux exigences de sécurité» telles que définies par la réglementation en vigueur fixant les exigences de sécurité pour les appareils à gaz combustible domestiques. Suite à quoi, pour suivre-t-il, les deux appareils interdits à la commercialisation, dont un de fabrication nationale comportait un défaut de notice d'utilisation et d'entretien. A ce sujet, il expliquera que les appareils produits localement et non conformes sont bloqués au niveau des unités de production, pour laquelle il est fait obligation aux fabricants de prendre en charge la conformité de leurs appareils avant de les commercialiser. Quant au deuxième appareil interdit, il dira qu'il est importé et qu'il avait été bloqué au niveau des services portuaires. En effet, soulignera-t-il, les produits importés, constatés non conformes font systématiquement l'objet de blocage aux frontières.

Dressant un bilan sur cette question, il indiquera que pour 2017, ajoutera-t-il, 6% des produits contrôlés étaient non conformes, contre 61% en 2014 et 85% en 2013. «Avec le dispositif de contrôle maintenu d'année en année, nous avons pu régler de manière définitive la question de non conformité des appareils de chauffage, et ce, aussi bien pour les produits locaux que ceux importés», affirmera-t-il avant de relever que la problématique de la non conformité de ces appareils a été fortement réduite depuis 2016.

Notons que les exigences des contrôles de conformité sur les appareils de chauffage s'articulent autour de dix-huit paramètres dont ceux de la capacité d'adaptation de l'appareil aux différents types de gaz, la robustesse du produit, l'étanchéité du circuit du gaz au niveau de l'appareil, les injecteurs et les organes de pré-régulation, le dispositif d'allumage et la régulation de la pression ainsi que la présence d'une notice d'utilisation et d'entretien. Ainsi, certains essais peuvent s'effectuer in-situ au niveau des ports et usines alors que d'autres sont réalisés au niveau des laboratoires d'essai du ministère du Commerce. Pour rappel, depuis début janvier 2019, dix-neuf personnes sont mortes asphyxiées par des fuites de monoxyde de carbone dans plusieurs régions du pays, tandis que 66 personnes ont été secourues, selon les services de la Protection civile.

L. N.